

Dr Thomas ORBAN Médecin généraliste et rédacteur en chef de la RMG thomas.orban@ssmg.be

## En 2015, la formation continue!

Transmettons
notre expérience
et nos
connaissances
en médecine
générale.

Il m'est apparu curieux, récemment, de constater que l'on pouvait confondre les sources d'information des médecins avec leurs sources de formation. Ces deux vocables différents n'ont cependant pas le même sens: l'un représente la communication de «ce qui se passe» tandis que l'autre fait référence à l'apprentissage, l'enseignement, l'éducation. La formation

initiale se fait à l'université tandis que la formation continue ou professionnelle se fait majoritairement... à la SSMG en ce qui concerne les généralistes. C'est du moins ce que nous apprennent les chiffres de l'accréditation. Je forme ici le vœux qu'il en soit de même en 2015! Je forme aussi le vœux que votre Revue puisse continuer à contribuer à votre formation. Je souhaite que celle-ci soit au plus proche de la réalité de notre pratique quotidienne. Je rêve d'une formation continue qui puisse aussi mettre en exerque la spécificité de la médecine générale: voir les choses dans leur ensemble, dans leur globalité et dans leur complexité. Rapprochons-nous de l'histoire racontée par chaque patient, celle qui exprime sa souffrance, sa crainte, sa subjectivité. Éloignons-nous de cette réalité décrite par Iona Health, ancienne présidente du Royal College of General Practitionners: «en poursuivant la vérité - supposée évidence indiscutable - que la prévention est meilleure que le soin, nous avons, pour la première fois de notre histoire, séparé nos notions de maladie de l'expérience humaine de la souffrance et avons créé une épidémie de maladies sans symptômes, définies seulement par des biométries aberrantes »1.

Bien entendu, il nous faudra continuer à apprendre et à tenir compte des nouvelles données scientifiques, des nouvelles études. La Revue y contribue en vous livrant régulièrement sa revue des revues. Mais il nous faudra ouvrir de plus en plus notre esprit à d'autres sources de connaissances. «L'Evidence Based Medicine est un progrès réel dans l'histoire de la médecine, son monopole un recul de la science clinique» écrivait Luc Perino<sup>2</sup> il y a peu. Ce recul scientifique pourrait nous entraîner dans une direction erronée: celle d'un monde médical hyper technicisé et normatif sans discordance possible avec l'Evidence! Cette Evidence qui servira dès lors de base à l'évaluation qualitative et économique de nos pratiques: manière erronée et facticement scientifique de jauger nos pratiques bien plus complexes.

Et bien, c'est non! Non, nous ne pouvons accepter de nous former dans une science monomaniaque ayant oublié que le patient est un sujet et non un objet, justement parce que la médecine générale est davantage qu'une science. Nos formations, comme les Dodécagroupes® (quelle belle invention!) ou les Glem s'attachent à remettre

la relation humaine et médicale au centre du travail scientifique. Et je suis heureux de constater régulièrement que nos jeunes médecins ont soif de partager l'expérience récemment acquise d'une confrontation d'un savoir avec l'incertitude générée par un sujet, un patient. Le savoir relationnel, subjectif, empathique fait également partie de notre formation continue: quel beau programme!

En 2015, la SSMG continuera sans relâche de mettre tous ses outils à votre disposition pour répondre à vos besoin de formation: Dodécagroupes®, site SSMG (il regorge de trésors pour qui a le réflexe d'utiliser son moteur de recherche), Revue de la Médecine Générale, e-news, vie@home, Grandes Journées, e-learning. La SSMG est le seul organisme de formation continue qui soit aussi complet et entièrement géré par des généralistes de terrain, avec un enthousiasme et une efficacité sans relâche. Il est bon de souligner ces qualités et cette force des généralistes là où certains ne voient que le ciel si bas et si nuageux, tellement cher à Brel. Transmettons notre expérience et nos connaissances et continuons à créer ensemble ce champ tellement vaste de connaissances et d'expériences qu'est la médecine générale.

Bonne lecture de cette belle revue!

Heath I. Surdiagnostic et surtraitement: nous avons créé une épidémie de maladies sans symptômes. Médecine 2014; 10 (9) 388-390

Perino L. EvidenceBasedMedicine: critique raisonnée d'un monopole. Deuxième partie: l'EBM est un progrès réel dans l'histoire de la médecine, son monopole un recul de la science clinique. Médecine 2013; 9 (10) 459-462